

Partiel

Durée 2h, les notes de cours ne sont pas autorisées

Les trois exercices et le problème sont indépendants. Dans les trois exercices, les variables aléatoires considérées sont définies sur un espace de probabilités $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$.

On note λ la mesure de Lebesgue sur \mathbb{R} muni de la tribu borélienne $\mathcal{B}(\mathbb{R})$, et on note par défaut L^p l'espace $L^p(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda)$. On rappelle que la transformée de Fourier de la densité gaussienne est donnée par

$$\int_{\mathbb{R}} e^{i\xi x} e^{-x^2/2} dx = \sqrt{2\pi} e^{-\xi^2/2}.$$

Exercice 1.— Une permutation aléatoire « uniforme »

Soit σ une variable aléatoire à valeurs dans \mathfrak{S}_n , le groupe symétrique de $\{1, 2, \dots, n\}$.

1. On suppose que σ est de loi uniforme sur \mathfrak{S}_n . Montrer que $\mathbb{P}(\sigma(i) = j) = 1/n$ pour tout $i, j \in \{1, 2, \dots, n\}$.

2. Réciproquement, si on suppose que pour tout $i, j \in \{1, 2, \dots, n\}$ on a que $\mathbb{P}(\sigma(i) = j) = 1/n$, est-il vrai que σ est nécessairement de loi uniforme sur \mathfrak{S}_n ?

Exercice 2.— Lois stables de de variance finie

Soit X une variable aléatoire réelle. On suppose qu'il existe une constante $c \in]0, \infty[$ telle que, si Y est indépendante de X et de même loi, alors les variables aléatoires $X + Y$ et cX ont même loi. On suppose enfin que X est dans $L^2(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$, et que X n'est pas une constante p.s., c'est-à-dire que sa loi n'est pas une masse de Dirac.

1. Quelle est la valeur de c ?

2. Quelle est la valeur de $\mathbb{E}[X]$?

3. Montrer que, si φ est la fonction caractéristique de X , on a le développement limité suivant lorsque $\xi \rightarrow 0$:

$$\varphi(\xi) = 1 - \frac{\sigma^2}{2} \xi^2 + o(\xi^2),$$

où $\sigma^2 \in]0, \infty[$.

4. En déduire la loi de X .

5. Que se passe-t-il si, toutes choses égales par ailleurs, on suppose que $X + Y$ et $cX + b$ ont même loi pour deux constantes $c \in]0, \infty[$ et $b \in \mathbb{R}$?

Exercice 3.— Une dichotomie remarquable

Soit X une variable aléatoire positive.

1. Montrer la variante suivante de l'inégalité de Markov : pour tout $x > 0$,

$$\mathbb{P}(X \geq x) \leq \frac{\mathbb{E}[X \mathbf{1}_{\{X \geq x\}}]}{x}.$$

En déduire que si $X \in L^1(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ alors $\mathbb{P}(X \geq x) = o(1/x)$ lorsque $x \rightarrow \infty$.

2. Montrer que

$$\mathbb{E}[X] = \int_0^\infty \mathbb{P}(X \geq x) dx.$$

3. Montrer que les trois propositions suivantes sont équivalentes :

- $\mathbb{E}[X] < \infty$
- il existe $a > 0$ tel que $\sum_{k \geq 0} \mathbb{P}(X \geq ak) < \infty$
- pour tout $a > 0$ on a $\sum_{k \geq 0} \mathbb{P}(X \geq ak) < \infty$

4. Soit $(X_n, n \geq 0)$ une suite de variables aléatoires positives, indépendantes et de même loi. Montrer que

- si $\mathbb{E}[X_1] < \infty$ alors $\lim_n X_n/n = 0$ presque sûrement,
- si $\mathbb{E}[X_1] = \infty$ alors $\limsup_n X_n/n = \infty$ presque sûrement.

Problème — Diagonalisation de la transformée de Fourier L^2

Nous notons \mathcal{F} la transformée de Fourier sur $L^2 = L^2(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda)$, définie comme le prolongement continu à L^2 de l'application définie sur $L^1 \cap L^2$ par

$$f \mapsto \frac{\hat{f}}{\sqrt{2\pi}} = \left(\frac{1}{\sqrt{2\pi}} \int_{\mathbb{R}} e^{i\xi x} f(x) dx \right)_{\xi \in \mathbb{R}},$$

qui est une isométrie pour la norme L^2 . On veut déterminer les vecteurs propres de \mathcal{F} .

1. Soit $\varphi(x) = \exp(-x^2)$. Justifier que $\varphi^{(n)}(x) = (-1)^n H_n(x) \varphi(x)$ où H_n est un polynôme de degré n (appelé le n -ième polynôme de Hermite).

2. En développant φ en série entière, montrer que pour tout $x, t \in \mathbb{C}$, on a

$$e^{-(x-t)^2} = e^{-x^2} \sum_{n \geq 0} \frac{t^n}{n!} H_n(x) = e^{-x^2} G(x, t).$$

où l'on a noté $G(x, t) = \exp(2tx - t^2)$.

3. Pour tout $\xi, t \in \mathbb{R}$, on note

$$J(\xi, t) = e^{-t^2} \int_{\mathbb{R}} e^{i\xi x} e^{2tx - \frac{x^2}{2}} dx.$$

En pensant à la transformée de Fourier d'une densité gaussienne, montrer que pour tout $\xi, t \in \mathbb{R}$, on a

$$J(\xi, t) = \sqrt{2\pi} G(\xi, it) e^{-\xi^2/2} = \sqrt{2\pi} \sum_{n \geq 0} \frac{(it)^n}{n!} \psi_n(\xi),$$

où $\psi_n(\xi) = \exp(-\xi^2/2) H_n(\xi)$.

4. En remarquant que $\exp(2tx + t^2) = G(ix, -it)$, justifier que les coefficients du polynôme $(-i)^n H_n(ix)$ sont réels et positifs, égaux aux valeurs absolues des coefficients de H_n . En déduire que

$$\left| \sum_{n \geq 0} \frac{t^n}{n!} H_n(x) \right| \leq \exp(2t|x| + t^2).$$

5. Montrer que pour tout $t, \xi \in \mathbb{R}$, on a

$$J(\xi, t) = \int_{\mathbb{R}} e^{i\xi x} G(x, t) e^{-x^2/2} dx = \sum_{n \geq 0} \frac{t^n}{n!} \hat{\psi}_n(\xi).$$

On prendra bien garde à justifier l'interversion entre somme et intégrale.

6. En conclure que $\mathcal{F}\psi_n = i^n \psi_n$.

7. (**Question subsidiaire**) Montrer que les fonctions $(\psi_n, n \geq 0)$ forment une famille orthogonale de L^2 , et que l'espace vectoriel engendré par cette famille est dense dans L^2 . En déduire que \mathcal{F} a exactement quatre sous-espaces propres de L^2 associés aux valeurs propres $1, i, -1, -i$, et décrire ces sous-espaces.